



**Société d'Etudes Ornithologiques
de la Réunion**

13, ruelle des Orchidées
Cambuston - 97440 Saint André
02 62 20 46 65 (tel/fax)
seor@wanadoo.fr

SOMMAIRE

Bilans, Missions, Etudes	
Mission à Maurice	2
Formation sur le Plan de Gestion d'Espace Protégé	5
Education à l'Environnement	
Spectacle «Bec a li bécoté»	6
Sauvetage	
Un visiteur très rare : l'Albatros	8
Vie de l'association	
Brèves de mangeoire	8
Compte rendu Sortie Ravennes	9
Compte rendu Sortie Marmailles Etang du Gol	9
Compte rendu Sortie en Mer	10
Compte rendu Sortie Plaine des Fougères	12
Carnet des Zornithos (14)	
Planning des sorties (15)	



Le Chakouat

La lettre d'information n° 12 de la SEOR - Octobre 2004



La nouvelle case de la SEOR (photo : T. Ghestemme)

Pour cette nouvelle édition du Chakouat, le N° 12, j'ai malheureusement le regret de vous annoncer le départ de notre fameux et éminent Président Matthieu Le Corre.

Depuis 7 ans déjà, Matthieu préside notre association, c'est pour des raisons familiale et professionnelle qu'il se retire de la présidence, mais il compte toujours parmi nos membres. Matthieu, nous espérons te revoir bientôt dans quelques sorties..

Etant vice-président, j'assurerai donc par intérim la présidence... je reprends le flambeau.

Suite au départ d'Emmanuelle Sabathier, le secrétariat et l'accueil de la SEOR sont assurés chaque matinée

par Sandrine Idatte qui la remplace.

Un autre changement de taille est le déménagement de la SEOR ! Nous avons trouver une petite case à Cambuston, toujours à St André. Venez nous retrouver au 13, ruelle des Orchidées !

Sébastien Payet

Vice-président



Mission à Maurice

Du Tuit-tuit au Merle cuisinier

Notre *Coracina newtoni* est endémique de la Réunion et le *Coracina typica* de Maurice.

Le plumage des mâles de ces deux espèces est relativement semblable, mais diffère chez les femelles. A la Réunion, le ventre des femelles est barré transversalement de brun-marron tandis qu'à Maurice, il est uniformément roux.

Alors que notre Echevilleur de la Réunion est l'espèce du genre *Coracina* la plus menacée au monde et, de ce fait, le passereau forestier réunionnais au statut de conservation le plus défavorable (classé 'En danger' par BirdLife),

le Merle cuisinier ; quant à lui, est l'espèce de passereau forestier de Maurice qui se porte le mieux (rappel: les espèces (ou sous-espèces) proches de nos «Oiseau-la Vierge», «Oiseau vert» et «Merle pays» sont toutes les 3 représentées par moins de 200 couples à Maurice ; Il faut savoir qu'il n'y a pas d'homologue de notre Tec-tec dans les autres îles des Mascareignes).

L'objectif est de comprendre cette différence pour acquérir des éléments de compréhension sur les causes de la raréfaction du Tuit-tuit sur l'île de la Réunion. Une des hypothèses est que cette espèce aurait été repoussée dans la forêt de la Roche Ecrite, qui

serait sub-optimale pour l'espèce, ce qui veut dire que les conditions écologiques conviendraient modérément à l'espèce et ainsi expliquerait pourquoi l'espèce diminue au cours des années.

L'un des principaux facteurs écologiques qui représentent des contraintes pour les espèces, c'est la disponibilité des ressources alimentaires. Pour cela, nous souhaitons comparer différents paramètres de l'écologie alimentaire de ces deux espèces, en faisant des observations, des modes de recherche alimentaires (support, comportement, hauteurs dans les arbres, ...), de la fréquence de capture des proies, de la fréquence de nourrissage des poussins dans les nids, du type et de la taille de proies, et de la taille des domaines utilisés.

Thomas, référent de la SEOR pour la Réserve Naturelle de la Roche Ecrite ayant des soucis de santé, c'est donc moi qui ai eu la chance d'aller dans la Réserve de Brise Fer, au cœur du Parc National de Rivière Noire à Maurice. J'ai ainsi passé 8 jours à sillonner la forêt à la recherche du cousin du Tuit-tuit.



Coracina typica

Dessin tiré de Sinclair/Lagrang. Bird of Indian Ocean Islands

- Le site -

C'est un lieu exceptionnel, Re-mar-quable ! Au milieu du Parc National de Rivière Noire, les personnes de la Mauritian Wildlife Foundation, en collaboration avec les agents du Parc National ont engagé des travaux de restauration de la forêt indigène, la forêt dominée par les Sapotacées. Pour cela, un travail Colossal est réalisé pour retirer chaque plante et plantule d'espèces exotiques.



Forêt de la réserve de Brise Fer

Parmi elles, des espèces que nous connaissons bien : le Goyavier, le Troène, ces deux espèces en peuplements parfois très denses et florissants (certains troènes dépassent 8 ou 10 mètres de haut). Il y a également une peste végétale qui fait son apparition et ressem-

blent énormément à notre 'Tabac bœuf' (*Clidemia hirta*), c'est *Ossea marginata*. Il y a 15 ans déjà, ils ont mis en enclos 1 ha, et fait ces travaux d'élimination d'espèces exotiques, puis ils ont étendu ces travaux récemment à plusieurs parcelles dont une de 20 ha.

Un grillage très haut et ancré dans le sol est installé pour empêcher la pénétration des Cerfs de Java et des Cochons marron qui altèrent la régénération de la forêt, toutes les plantes exotiques sont arrachées (plusieurs passages par an) et des pièges sont installés pour capturer les chats et les mangoustes (redoutables prédateurs des nichées), et les rats sont empoisonnés.

Après l'arrachage des plantes exotiques, la régénération des espèces indigènes est très abondante.

Ces forêts hébergent également la Perruche verte ou Grosse Cato et les Pigeons roses : deux espèces disparues sur l'île de la Réunion et qui ont bien failli l'être également à Maurice.

Leurs populations avaient atteint 15 et 25 individus, et à la faveur d'une énergie incroyable



Perruche à collier

développée par la Mauritian Wildlife Foundation (reproduction en captivité, suivi individuel des oiseaux et de leur reproduction, élimination des prédateurs, ...) ces deux espèces suivent le succès remarquable obtenu avec la Crécerelle de Maurice dont la population est passé de 4 individus à maintenant 600.

- Les oiseaux -

Les observations commençaient dès le début de journée, la progression et l'observation sont plus facile que sur le massif de la Roche Ecrive. La forêt est relativement ouverte, à la faveur de l'élimination des pestes végétales. Mais attention dès que le Merle cuisinier entre dans les fourrés de goyavier ou quand il se déplace dans la canopée à 10-15 mètres de haut, cela se complique.

Le Merle cuisinier est très souvent observé en périphérie des rondes d'oiseaux blancs (une sous-espèce mauricienne). Les cris et les chants qui permettent de retrouver le Merle cuisinier sont très variables selon les individus et sans doute liés à leur stade de reproduction. Lorsqu'un couple est découvert, alors il peut être suivi pendant plusieurs heures consécutives. Au cours de ces observations, nous allons croiser une multitude d'arbres au port incroyable, des perruches ou des pigeons en train de parader et de s'installer pour la reproduction.

Pendant ces observations, j'ai eu la chance d'observer 5 mâles différents en train de récolter du lichen et du fil d'araignée pour construire leur nid. J'ai pu trouver deux emplacements de nid dont un avec le début de l'incubation par le mâle et la femelle.

-Les premiers résultats-

La surface des domaines utilisés par les Merles cuisiniers est beaucoup plus faible que le Tuit-tuit : inférieur à 3 ha contre au moins 12 ha. Ce qui peut être une indication d'une

abondance des proies plus importante à Maurice.

Le mode de chasse privilégié est ce que nous appelons 'Affût actif', c'est à dire que l'oiseau reste immobile quelques instants pour repérer les proies, puis se précipite sur celle-ci qu'il capture en vol ou posé.



Les fréquences de capture de proies sont faiblement supérieures à celles du Tuit tuit : entre 1,5 et 1,7 proies capturées par 100 secondes de chasse.

Le type de proies capturées est très variable en espèces et en taille : certaines proies sont des Phasmes de grande taille. Aucune capture de Phelsuma (le 'lézard vert') n'a été observé. Remarque : le Tuit-tuit capture également des Phasmes, sur-

tout pour le nourrissage des jeunes.

La phénologie de reproduction est beaucoup plus avancée que celle du Tuit-tuit. Des constructions des nids ont été observées en fin du mois de septembre, alors que pour le Tuit-tuit il faut souvent attendre fin octobre-novembre.

L'ensemble de ces résultats apporte des éléments sur l'hypothèse que le Tuit-tuit serait situé dans un habitat dit «suboptimal», c'est à dire dont les caractéristiques écologiques (notamment les ressources alimentaires disponibles) ne sont pas les plus favorables pour la reproduction du Tuit-tuit. Nous espérons que nous aurons l'occasion de pouvoir poursuivre cette comparaison par des observations pendant la période d'élevage des jeunes, qui est souvent une des périodes les plus critiques pour les oiseaux.

Texte et photos
M. Salamolard



Formation au Plan de gestion d'espace protégé: une première !

Cette formation, organisée par la SEOR et la fédération des Réserves Naturelles de France, s'est déroulée dans nos locaux du 27 au 30 septembre 2004. Le Plan de gestion d'un espace est un outil qui planifie les mesures de gestion à mettre en place pour atteindre les objectifs de conservation fixés.

Photo : T. Ghestemme



La formatrice Emmauelle Champion, de la Ligue pour la Protection des Oiseaux, réalise et évalue des Plans des gestion en métropole depuis une douzaine d'années et participe aux instances d'élaboration de méthodologies nationales.

L'organisation de cette formation a été possible grâce au soutien financier de Réserves Naturelles de France, du WWF, de l'UICN, de l'ATEN, de l'Eu-

rope et de la DIREN Réunion. Quinze participants ont assisté à la formation, venant de structures gestionnaires de sites et d'administrations lié à la gestion d'espaces naturels : Terres Australes et Antarctiques Françaises, , Conservatoire du littoral, Associations Parc Marin, AAPMARE, GENES, Mieux vivre à Dioré, Les Belliers, la SREPEN, la SEOR, Direction de l'Agriculture et de la Forêt de Mayotte, Conservatoire Botanique de Mascarin, Département de La Réunion, la SEMRRE.

La formation a permis à ces structures de conforter une méthode commune de planification et d'évaluation de la gestion, enrichie par les dernières réflexions du réseau des Réserves Naturelles Nationales. Les apports très

enrichissants de la formation ont consisté en mises en situations, en trucs et astuces, en apports méthodologiques et dans la confrontation des points de vue de personnes issues de diverses structures.

Cette formation a permis également de consolider le réseau de gestionnaires d'espaces de l'île, et même au-delà (Mayotte, TAAF). Ce réseau est essentiel pour capitaliser l'information et optimiser la gestion (ne pas refaire les erreurs des autres !).

Cette formation va être prochainement très utile avec la rédaction de la partie finale du plan de gestion de la Réserve Naturelle de la Roche Ecrite (fin prévue pour la fin de l'année).

T. Ghestemme

Photo : T. Ghestemme



Marionnettes et musique : «Becali Becoté»

La SEOR s'est associée avec l'association «Marionnettes et Musiques» pour créer un projet de découverte des oiseaux de la Réunion destiné aux scolaires du primaire. Ce projet comporte un spectacle de marionnettes retraçant l'histoire des oiseaux de la Réunion et un ensemble d'animations et de sorties sur le terrain.



Le Merle pays (photo : M. Vincent)



La Huppe de Bourbon et le Solitaire de Bourbon (photo : M. Vincent)

Afin de promouvoir ce projet pédagogique, nous avons invité, le 15 septembre dernier, l'ensemble des acteurs de l'Environnement et de la Culture à venir découvrir, en avant première, le spectacle de marionnette intitulé «Bec a li Bécoté».

Cette représentation a eu lieu au Muséum d'Histoire Naturelle, qui a soutenu cette action en nous accueillant. L'intérêt de ce projet est d'associer un contenu, l'ornithologie à

un savoir-faire, le spectacle de marionnettes, créant une approche très appréciée des enfants.

En souhaitant que ce travail de coopération entre associations se poursuive et se développe dans l'avenir !

F-X Couzi

photos : M. Vincent



Dessin : A. Nouailhat

Extrait du Journal de l'Ile du 16/09/04

CULTURE |

SPECTACLE DE MARIONNETTES, HIER, AU MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE DE SAINT-DENIS

«Bec a li Bécoté» a la cote

L'association Marionnette & musique et la Société d'études ornithologiques de la Réunion (SEOR) ont présenté, hier, un spectacle de marionnettes au muséum d'histoire naturelle de Saint-Denis. Présentée uniquement à quelques collectivités locales, la première de «Bec a li Bécoté» avait pour but de promouvoir un projet d'animations et de sorties, destiné aux scolaires.



Un visiteur très rare : l'Albatros

Le mois de septembre nous a offert une rencontre extraordinaire. Le 5 septembre, au soir, nous recevons l'appel d'un pêcheur, Eric Poupeville qui nous annonce qu'un très gros oiseau est tombé dans son bateau de pêche après deux passages en rase-motte.

Nous déclenchons le réseau de sauvetage et le lendemain matin arrive le bel inconnu dans un grand carton. Stupéfaction en ouvrant celui-ci : UN ALBATROS !

Photo : S. Dalleau-Coudert



L'oiseau semble en bonne santé et nous entreprenons un examen afin de vérifier s'il n'est pas blessé. Un seul constat : l'oiseau est extrêmement maigre (2,6 kg).

Nous le plaçons dans le centre de soins et entamons le nourrissage (2 à 3 repas par jour) et une cure de vitamines afin qu'il récupère des forces.

Nous faisons également des recherches pour identifier l'espèce. Après un envoi chez différents spécialistes en métropole : il s'agit d'un Albatros timide, *Thalassarche cauta* (statut de l'espèce incertain, Birdlife 2000). Pour la Réunion, il s'agit de la troisième découverte de cette espèce dont le statut est «quasi menacé». L'individu récupéré est un immature qui s'est laissé dériver jusqu'à la Réunion par les vents soutenus venant du Sud.

Cette espèce se reproduit en Nouvelle Zélande et en Australie, et fréquente habituellement le Pacifique Sud.

Malgré les soins apportés, nous constatons que l'oiseau, après une semaine, ne s'alimente plus. Nous cherchons alors le moyen de le relâcher au plus vite, au large de nos côtes, en espérant

qu'il pourra repartir. Nous trouvons un bateau de pêche professionnel qui accepte spontanément de prendre à bord ce passager un peu spécial. Mais, le destin est cruel ; à l'aube du jour J, alors que tout est prêt et que même le vent est de la partie, notre oiseau «demi-dieu» s'éteint sur le quai du port de St Gilles.

Triste journée et triste récompense pour tous ceux qui se sont investis et ont mis leur énergie en commun pour sauver ce superbe oiseau. Mais gageons que tous les efforts et tous les acquis accumulés depuis maintenant plusieurs années permettront de continuer à sauver d'autres oiseaux.

F-X Couzi



Photo : Photo : S. Dalleau-Coudert

Les brèves

-Migration-

Un couple d'oiseaux rares, Richard Emeyriat (notre Trésorier) et Fabienne Benest, ont quitté la Réunion en juillet dernier pour rejoindre la métropole. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur et de réussite dans l'avenir. Nous les remercions profondément pour leur aide et leur soutien.



Fabienne et Richard lors de la dernière AG (photo : T. Ghestemme)

Notre précédent trésorier, Denis Moulin, en mal d'Outre-Mer, vient d'arriver à ... St Pierre et Miquelon. Il nous envoie déjà des photos d'Aigrettes bleues !



Denis, lors de la photo de l'AG 2001

-Naissance-



La petite Amélie Morin et ses parents

Deux petits poussins sont arrivés cet hiver : Amélie Morin et Myrtille Arnould. Félicitations aux parents !

-Le secrétariat change de tête-



Sandrine, notre nouvelle secrétaire (photo : F-X C)

Après 1 an passé à nos côtés, nous avons vu partir Emmanuelle Sabathier. Bonne chance pour la suite. C'est Sandrine Idatte, qui a repris le flambeau, depuis quelques semaines. Nous lui souhaitons la bienvenue !

Compte rendu Sortie Ravenales

Les sorties SEOR ? De la pluie et pas d'oiseaux ! Si c'est ce que vous en avez entendu dire, oubliez-tout !



Photo : F-X Couzi

Un temps superbe, des oiseaux partout (devant nous, derrière nous, au dessus de nos têtes) des Oiseaux la Vierge, des Tec tec, des Papangues, un sentier court et légèrement technique à la fois, des ravenales, un point de vue agréable, un cours d'eau.



Photo : F-X Couzi

Et pour terminer cet inventaire à la Prévert : un couple d'organiseurs tellement sympathique et partageant leurs connaissances botaniques et ornithologiques avec une telle passion !



A. Aufaure

Compte rendu Sortie Marmailles Etang du Gol

Vive l'école des bois !

Petite leçon d'Histoire-Géographie par Chantal Missandeau, sous les arbres.



Atelier «zoizoboul», avec les nids du Bellier.



Photos de S. Dalleau-Coudert

Compte Rendu Sortie en Mer



Noddis niais sur la bouée d'amarrage de la baie de St Paul

Le succès de la sortie en mer fut tel cette année, que deux sorties furent organisées deux dimanches de suite. Ce sont donc cent dix personnes en tout, qui, dès 7h00 du matin sont monté à bord du Grand-Bleu pour trois heures au large, à la quête des mammifères et oiseaux marins.

C'est en effet au large de St-Gilles que nous trouvons nos premiers oiseaux ; par petits bancs poursuivis par les bateaux de pêche au gros.

Les Noddis niais sont en plus grand nombre. Ils sont mêlés à quelques noddis à bec grêle (tous deux sombres avec une calotte grise et un vol battu), quelques Puffins de Baillon (noir et blanc avec un vol battu entrecoupé de long plané) et un ou deux Puffins du Pacifique (un peu plus grand que les autres et tout noir). Tous sont affairés à pêcher au raz de l'eau. Quelques

mètres au-dessus guettent les Sternes fuligineuses (blanche à calotte noire avec la queue fourchue). Et encore plus haut, beaucoup plus haut, scrute le Paille-en-queue (que tout le monde connaît).

Après en avoir pris plein les mirettes, direction la Baie de St-Paul pour le rendez-vous avec les dauphins. En effet, une petite colonie d'une dizaine de Tursiops (les acteurs de cinéma) vit là. Quelques-uns sont remarquables par la

singularité de leur aileron, il y a «Chicot», dont l'aileron est complètement sectionné ; «Mordu», qui lui, porte des traces de morsures. Ils sont bien là, ils nous rejoignent et restent un peu avec nous devant l'entrave, mais déjà il faut songer au retour sur St-Gilles. Laurent, le capitaine nous arrête, sur le retour, un bon quart d'heure sur une patate de corail pleine de vie et de couleurs.

Il ne manquera que les baleines (pour les deux sorties), qui cette année se sont fait bien discrètes. Les « globiciens » nous ont expliqués (entre autres) qu'ils n'avaient identifié que 8 baleines cette saison contre 20 l'année dernière. Pourquoi ont-elles boudé nos côtes cette année ? Pas d'explication pour aujourd'hui. A suivre... En attendant toutes observations de votre part

Les Tursiops sont au rendez-vous !



concernant les cétacés seront les bienvenues à l'association «Globice» : 0692.65.14.71.

Pour conclure : les deux ballades furent tout de même superbes : voir les oiseaux marins dans leur milieu, à la pêche, les dauphins majestueux et curieux, respirer le bon air vivifiant de la mer : Quoi

de mieux pour commencer un dimanche ?

Un grand merci à Sylvie, Bruno et Virginie de Globice pour leur participation, merci aussi à Laurent le capitaine du Grand-Bleu et «A l'année prochaine !»

Texte et photos de S. Dalleau- Coudert



«Mordu», un des membres de la troupe de dauphins



Le Quotidien de la Réunion - mercredi 13/10/04

Les larmes du mont Kenya

Prix Nobel de la paix 2004, la Kényane Wangari Maathai monte au créneau pour sauver le mont Kenya, point culminant du pays. L'écologiste déclare la guerre aux fermiers, charbonniers, bûcherons et cultivateurs de marijuana.

Ce prix récompense plusieurs dizaine d'années de lutte en faveur de la reforestation et la défense des droits de l'homme.

A ce jour l'association «le Mouvement de la ceinture verte», créée en 1977 par Wangari Maathai, a planté plus de 30 millions d'arbres en Afrique. Elle a également déclaré la guerre aux fermiers, charbonniers, bûcherons et cultivateurs de marijuana.



«En attribuant ce prix, le jury du Nobel a hissé la question difficile de l'environnement, de la démocratie, du pouvoir de la communauté sous les yeux du monde».

«Quand nous planons des arbres, nous plantons des graines de l'espoir, nous assurons aussi l'avenir de nos enfants».

(Extrait de l'article paru dans le Quotidien du 13/10/2004)



Compte Rendu Sortie Plaine des Fougères

Il est vrai que ce site des hauts de Sainte Marie porte bien son nom avec cette exubérance de fougères.

Cette forêt humide de montagne avec par place de la Tamarinaie cultivée réserve aussi d'autres surprises ...appelées orchidées. Ainsi, les courageux séoriens (le rendez-vous à la Rivière des pluies fut matinal et le temps très mitigé) se sont attardés devant la beauté de certaines orchidées en fleurs en ce mois de septembre.

Même le couple de Zoizo la vierge ne réussit pas à voler la vedette aux orchidées péi qui décidèrent ce jour-là, qu'elles méritaient bien quelques lignes dans un bulletin ornithologique !!!!

- Li lé joli !! Mé komen li appelle ?? -



Cynorkis squamosa

C'est donc avec curiosité et délicatesse que nos 9 séoriens ont regardé et photographié les orchidées terrestres fleuries en cette saison d'hiver (tébén oui, septembre, la fré lé enkor la !) : *Cynorkis squamosa*, *Cynorkis variegata* en pleine floraison et *Arnotia mauritiana* encore

discrète avec ses boutons floraux.

Nous n'avons pas eu le plaisir de voir des orchidées épiphytes en floraison sur le sentier excepté un « pied » de *Beclardia macrostachya*, espèce protégée par arrêté ministériel et appelé « muguet » à la Réunion puisqu'étant en pleine floraison durant le mois de mai (sa période de floraison s'étale en fait plus longtemps).

ALORS amis des zoizos et des fleurs, sachez que...

...sur l'île, il existe ENVIRON 150 espèces d'orchidées indigènes (venues par voies naturelles). Si j'insiste sur le « environ » c'est parce que cette famille (comme d'autres d'ailleurs) est en cours de rédaction : des espèces sont en cours de description, d'autres vont changer de nom, certaines vont être rassemblées sous le même nom, et, de nouvelles espèces sont découvertes !!!!

Le but de ce document, rédigé par le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris en collaboration avec d'autres botanistes spécialistes de cette famille, est de recenser et de décrire l'ensemble des



Angraecum eburneum

orchidées indigènes des Mascareignes (Réunion, Maurice et Rodrigues).

- Les Orchidées de la Réunion -

On les trouve du battant des lames au sommet des montagnes. En effet, certaines orchidées n'aiment que le froid et sont observables en altitude : c'est le cas par exemple de *Satyrrium ammoenum* (la fleur a 2 éperons évoquant le satyre). D'autres préfèrent la chaleur et ne poussent qu'en basse altitude: *Oeonniella polystachya*.

Elles peuvent pousser sur les branches et troncs (épiphytes), sur le sol (terrestre), sur les rochers (lithophytes) ou uniquement dans les tapis de mousse et de sphaignes. Certaines peuvent atteindre 1m voire 1m50 de hauteur (*Calanthe sylvatica*, *Habenaria sigillum*), d'autres atteignent à peine 5 cm de



Benthemia-latifolia

haut (*Angraecum nanum*, *Angraecum tenellum*)

La beauté de certaines leur ont valu d'être protégées par l'arrêté ministériel de 1987 avant qu'elles ne disparaissent de l'île en raison d'un prélèvement intensif : c'est le cas de *Calanthe sylvatica* et *Angraecum eburneum* et de quelques autres à la floraison trop belles...

Un bouquet de fleurs d'orchidées est éphémère alors que les regarder dans leur milieu naturel est possible pour tous et j'espère pour nos petits petits enfants.

Les orchidées, selon les

espèces, fleurissent à différents moments de l'année avec, semble-t'il une majorité d'espèces entre janvier et avril. En ce moment (octobre-novembre) c'est l'occasion d'admirer plusieurs espèces terrestres comme les *Cynorkis* de la Plaine des fougères, mais aussi en d'autres endroits de l'île, on peut voir *Benthemia latifolia* et *Habenaria citrata* en pleine floraison.

Texte et photos de Valérie Grondin



Calanthe sylvatica
(photo de W. Fontaine)



Beclardia macrostachya



Le carnet des Zornithos

Le 22/08/04, aux Roches Noires, vers 10h30 observation d'un Courli corlieu en vol. Mlle Robert.



Courlis corlieu
(N. Barré)

Le 24/08/04, un Pétrel de Barau remonte vers les montagnes : c'est le premier observé pour cette saison. M. Reithmuller.

Le mois de septembre voit les cardinals mâles revêtir leur habit de couleur. Les limicoles arrivent un à un pour passer l'été par chez nous, loin du froid de leur contrées. Et les Pétrels sont de retour pour la saison des amours.

Le 09/09/04 un cardinal mâle a été vu à plus de 2000m d'altitude à Trois Bassins, Piton rouge.



Couple de Cardinal,
(N. Barré)

Le 03/09/04 au large de St-Paul ont été croisés 6 Sternes fuligineuses, un Puffin du Pacifique, une dizaine de Puffins de Baillon, quelque Noddis à bec grêle et une trentaine de noddis niais. M. Salamolard et les Dalleau.



Sterne fuligineuse
(N. Barré)

Le 05/09/04, à St-Leu vers 11h00, une frégate est passé à 40m au-dessus de la plage. J.Y. Kernel.

Le 05/09/04, à la Saline, observation d'une Perruche verte à collier dans une colonie de Belliers.

Le 20/09/04, la Rivière du Mât, observation d'un Chevalier guignette. W. Fontaine et F.X. Couzi.



Chevalier guignette (N. Barré)

Le 23/09/04, observation d'un Corbeau (encore) à Ste-Marie vers 16h30. W. Fontaine.



Corvus splendens
(I. Sinclair)

Le 26/09/04, au large de St-Paul, 30aine de Noddis niais associés à une 10aine de Puffins de Baillon, 3 à 4 Puffins du Pacifique et quelque Noddis à bec grêle ; survolés de haut par une Sterne fuligineuse et encore plus haut d'un Paille-en-queue. Plus loin, seul, un Labbe subantarctique ou Assassin, déchiquette un Puffin de Baillon qu'il vient de tuer. Famille Dalleau.



Labbe brun
(N. Barré)

Le Planning des sorties SEOR 2004-2005

Il est indispensable, pour l'organisation, de s'inscrire à la SEOR, au 0262 20.46.65, avant chacune des sorties. Merci !

Date	Lieu	Type de sortie / Difficulté	Thème	Animateur
WE 20/21 Novembre 2004	Roche Ecrite	Comptage / moyenne	Recensement Tuit-tuit, découverte milieu + insectes <i>réservez rapidement !</i>	T. Ghestemme, J. Rochat 02 62 20 46 65
WE 11/12 Décembre 2004	Dimitile (Gîte Emile) par piste 4x4 retour sentier de la Jument	Découverte / Difficile	Oiseaux / insectes (chasse de nuit) <i>réservez avant le 15 nov. 2004</i>	F-X Couzi, J. Rochat, 02 62 20 46 65
WE 8-9 janvier 2005	Grand Bassin	Découverte / Difficile	Oiseaux Forestiers, Pétrel Noir <i>réservez avant le 30 nov 2004</i>	M. Salamolard 02 62 20 46 65
S 22 Janvier 2005	Plusieurs sites fin d'après-midi	Comptage / facile	Comptages Pétrels de Barau	F-X Couzi 02 62 20 46 65
D 20 Février 2005	Hell Bourg, Grand Sable	Découverte / facile	Sortie Découverte	W. Fontaine 02 62 20 46 65
Mars 2005	Rivière des Roches	Découverte / facile	Découverte du monde de la Rivière	E. Portier 02 62 20 46 65



Sortie Marmailles à Ilet Alcide 2004 - S. Dalleau-Coudert



Société d'Etudes Ornithologiques de la Réunion

« Etre adhérent à la SEOR c'est soutenir financièrement et moralement les actions de l'association en faveur d'une meilleure protection et conservation du patrimoine naturel de la Réunion » .



Dessin : A. Nouailhat

ETRE ADHERENT A LA SEOR ...

- Cela permet de recevoir chaque trimestre la lettre d'information, d'être informé et d'assister, à une conférence (trimestrielle !?), aux sorties sur le terrain (chaque mois, au moins). Vos amis sont, évidemment, les Bienvenus !
- Cela permet de rencontrer d'autres amoureux, passionnés, de nature, d'oiseaux, d'espaces, ... de respect de la vie sauvage.
- Cela permet d'être informés sur l'actualité ornithologique mais aussi les enjeux environnementaux qui concernent les espèces vivantes à La Réunion.
- Cela vous permet de consulter les rapports publiés par l'équipe de permanents et les documents reçus (dont les lettres d'information de nos comparses ornithologues de Polynésie, de Guyane, de Nouvelle-Calédonie et des Antilles...).
- Cela permet de questionner les permanents (dans la mesure de leur connaissance !) sur un problème d'identification, une question d'environnement, un site où observer des oiseaux, ...
- Cela permet beaucoup d'autres choses... **A vous de les solliciter !!!**

....**ET** si vous le souhaitez, vous pouvez vous engager encore plus dans les activités de la SEOR :

- en vous proposant comme **Membre du Conseil d'Administration** lors de la prochaine Assemblée Générale,
- en devenant **Bénévole**, par exemple, aider l'équipe pour le sauvetage des Pétrels,
- en devenant **Observateur**, pour enrichir la Banque d'observation de la SEOR

Bulletin d'adhésion (à joindre au règlement):

Nom:..... Prénom :..... Profession (facultatif) :.....
 Adresse :..... Téléphone:.....
 Email:.....

Je souhaite recevoir la lettre d'information trimestrielle par mail [] ou par courrier postal []

Adhésion (cocher la case correspondant à l'adhésion souhaitée) :

- Membre actif tarif réduit (scolaires, étudiants, chômeurs: 10 € / an)..... []
- Membre actif (20 € / an)..... []
- Adhésion familiale (20 €/ parent + 2 €/enfant)..... []
- Membre bienfaiteur (à partir de 40 € / an)..... []

Nbre d'adultes adhérents :..... Nbre d'enfants adhérents :..... Age des enfants :

S'agit-il d'un renouvellement de cotisation : oui [] ou non []

Type de règlement : par chèque [] ou en espèce []

Je veux recevoir l'archive des anciens Taille-Vents (4 €)..... []

SEOR - 13, ruelle des Orchidées - Cambuston - 97440 SAINT ANDRE